

/ ÉDITORIAL /

/ À NOTER /

Chers amis,

Pour cette 3e année académique de l'Institut *Al Mowafaqa*, nous avons accueilli une nouvelle promotion d'une quinzaine d'étudiants inscrits en 1e année de théologie, tandis que leurs prédécesseurs poursuivent leur parcours en 3e année. Vous découvrirez ces nouveaux visages dans la photo et témoignages ci-dessous. Nous nous préparons aussi à recevoir en janvier la 2e promotion du *Certificat Al Mowafaqa pour le dialogue des cultures et des religions*. Ceux-là – étudiants, religieux, chercheurs, jeunes retraités – venus notamment de France, Centrafrique, Djibouti, Cameroun, seront parmi nous durant cinq mois. Si l'on ajoute les étudiants des cours d'arabe, les auditeurs libres, le public des conférences et concerts, c'est finalement un bel auditoire qui fréquente les bancs de l'Institut ! Derrière cette statistique formelle de près 200 étudiants régulièrement inscrits depuis 2013, de 34 nationalités différentes, c'est un foisonnement de rencontres et d'expériences, de débats et d'échanges qui se déroulent en continu ici à Rabat.

L'institut *Al Mowafaqa* est un laboratoire, le lieu d'expérimentation d'identités dialogales. Je ne me définis plus par opposition à l'autre, ou dans le déni de ce qu'il est, mais plutôt dans la rencontre et l'échange avec lui. Comme le dit Raimon Panikkar : *"Celui qui ne connaît qu'une religion, n'en connaît aucune, pas même la sienne"*. Les liens se tissent, les amitiés se nouent. "L'esprit *Al Mowafaqa*" s'exporte au travers de nos étudiants qui rentrent dans leur pays et deviennent à leur tour des acteurs du dialogue ; au travers aussi d'un réseau de plus de 50 professeurs visiteurs, hommes et femmes, d'Afrique subsaharienne, Europe, Maroc, Tunisie, Liban. Plus que jamais, notre mission est d'actualité, face aux murs d'incompréhensions qui se dressent, aux foyers de haine qui s'allument sur tous les continents, attisés par le mépris, les préjugés ou la simple méconnaissance d'autrui. Voici le message reçu d'un prêtre de Bangui, au moment où j'écrivais ces lignes : *"l'Institut est une œuvre providentielle pour nous. Nous avons une paroisse à Fatima (Bangui) en plein quartier km5, le quartier musulman. Les relations sont brisées, la jeunesse blessée. Nous avons une jeune fille bien préparée pour participer à cette formation. Cela en vue d'ouvrir une brèche dans le monde féminin musulman. Et, ainsi favoriser le dialogue et la cohabitation pacifique. Mais il faut impliquer l'autre communauté. (...) Si vous pouvez plaider pour nous, afin que nous puissions envoyer une fille et un garçon, vous rendez service à Dieu et à l'humanité ! (...) Le besoin est imminent sur terrain. Si les possibilités s'offrent, ne nous abandonnez pas. Ici à Bangui, chaque jour qui passe est jour de deuil !"* Cette belle mission de formation des esprits et des cœurs, nous ne pouvons la réaliser sans vous. Nous avons besoin de votre soutien financier. Nous avons besoin de votre prière.

Bernard Coyault, directeur

Toute l'équipe  
de l'Institut  
Al Mowafaqa  
vous souhaite  
une belle fête  
de Noël !

Et à nos lecteurs  
musulmans,  
un bon Aïd Al  
Mawlid Nabawi !  
(puisque cette année,  
l'anniversaire de la  
naissance de Mohammed  
tombe le 24 décembre)

 Website

 Facebook

 Twitter

 Email

Faire un don



*Volubilis, voyage d'études en avril 2015*

## **Certificat Al Mowafaqa pour le dialogue des cultures et des religions**

*En partenariat avec l'Institut de Sciences et Théologie des Religions  
de l'Institut catholique de Paris*

---

En 2015, l'Institut a accueilli 15 étudiants dans le cadre du Certificat : une 1<sup>ère</sup> promotion cosmopolite venue d'Allemagne, Cameroun, Canada, Centrafrique, France et Sénégal. Plusieurs personnes sont d'ores et déjà inscrites pour la prochaine promotion. Les cours commencent le 26 janvier 2016. Durant 5 mois, les étudiants bénéficient de 300 heures de cours réparties sur 20 semaines. Cette formation pluridisciplinaire comprend aussi un programme de rencontres et de visites de terrain, des cours d'arabe, ainsi qu'un séjour thématique de 6 jours à l'intérieur du pays. Les sessions sont dispensées par des universitaires marocains, européens et africains. Y sont abordés l'islamologie, l'histoire du fait religieux en Afrique, la sociologie des religions, une introduction au judaïsme contemporain, les théologies chrétiennes du dialogue, ainsi que l'histoire des rencontres islamo-chrétiennes. Les cours sont ouverts à tous et il est possible de ne suivre qu'une ou deux sessions. Une opportunité exceptionnelle de rencontrer l'autre, de mieux appréhender le fait religieux dans sa complexité, et de s'initier au dialogue interculturel et interreligieux. N'hésitez pas à en parler autour de vous!



## Nafkot Dessalegn

*Étudiante éthiopienne  
en première année de Licence  
à l'Institut Al Mowafaqa*

Voilà 7 ans que Nafkot Dessalegn a quitté l'Éthiopie pour poursuivre ses études à Tanger. Titulaire d'un Master en management des ressources humaines, elle est aujourd'hui étudiante en première année de théologie à l'Institut *Al Mowafaqa*. Durant ses études à Tanger, elle s'investit dans le Groupe Universitaire Biblique de sa cité universitaire. Un jour, ses amies l'invitent à participer à un culte de l'Église évangélique, elle y découvre alors la Parole. Pourtant élevée dans une famille chrétienne orthodoxe, elle n'avait jamais ouvert de Bible auparavant, car dans la tradition orthodoxe, le peuple n'a pas accès aux textes directement. Par sa famille, un bagage spirituel la précède néanmoins : *« j'ai été élevée à l'Église, mais sans pour autant connaître la profondeur des choses »*. Peu à peu l'investissement de Nafkot s'accroît dans le GBU, et en tant que responsable de ville, elle a pour mission d'organiser la logistique des camps nationaux d'Ifrane.

Son premier camp est une révélation, *« c'est là que j'ai réellement donné ma vie au Seigneur, que j'ai franchi un pas. C'était magnifique ! »*. Dans l'Église, son implication grandit également. D'abord à l'accueil, elle devient bientôt trésorière et membre du conseil. Durant cette période, elle débute aussi la conduite de culte, après avoir suivi une formation en animation théologique. Ces rencontres et ce parcours spirituel, Nafkot en parle avec émotion, *« j'ai vraiment rencontré une famille au travers du GBU et de l'Église »*. Par ses activités, Nafkot est amenée à rencontrer régulièrement Bernard Coyault lors d'événements nationaux et il lui parle de l'Institut *Al Mowafaqa*, dont il est le directeur. *« Les études de théologie, c'est quelque chose que je n'envisageais pas sincèrement. Mais voilà les voies du Seigneur sont insondables... »*. Avec des amis proches et des aînés dans sa foi, Nafkot parle beaucoup de théologie. Avant de prendre la décision de s'inscrire en licence, elle choisit d'effectuer une retraite spirituelle. La voici donc aujourd'hui étudiante boursière de la CMER (Communion Mondiale des Églises Réformées) et de la KBF (Kentucky Baptist Fellowship).

Les cours et la formation de qualité l'enthousiasment déjà, *« je m'attends à être mieux équipée et beaucoup plus assise dans ma foi »*. Planchant actuellement sur un devoir intitulé "la traversée de la Bible", elle est curieuse d'en connaître la genèse et d'apprendre les différences entre les versions. Nafkot préfère parler de foi que de religion, quand elle évoque le christianisme. Pour elle, le mot "religion" évoque plus un ensemble de règles à suivre, alors que la "foi" se vit par amour : *« ma compréhension de la Parole, c'est qu'on accepte le Seigneur dans notre vie et en l'acceptant, on veut l'honorer dans tous les aspects de nos vies pour lui rendre gloire. C'est une question de relation intime »*. Elle aime beaucoup apprendre les langues, et particulièrement le grec biblique, qui lui sera essentiel dans la découverte des textes originaux. Elle se sent déjà mieux armée pour préparer les méditations du matin, et plus tard ses exhortations. Elle apprécie le fait que certains cours soient donnés à deux voix, bien qu'elle ait été un peu sceptique au début : *« je suis très curieuse de comprendre pourquoi les autres croient ainsi, et pourquoi moi je ne crois pas de cette manière-là. Et en même temps, ça me rassure de la position que j'ai prise. Ces cours permettent de mieux comprendre l'autre, d'échanger et de le respecter. Dans tous les cas, Dieu nous aime tous »*. Nafkot est en paix par rapport à sa décision d'être ici au Maroc, à l'Institut *Al Mowafaqa*. D'un naturel curieux, elle verra ce que le futur lui réserve, *« je fais comme Abraham, Dieu lui a dit "prends tes affaires et pars", mais il ne lui a pas dit où exactement... »*.



## Gilles Noukou Kokouvi

*Étudiant togolais  
en première année de Licence  
à l'Institut Al Mowafaqa*

Gilles NoukouKokouvi est un jeune étudiant Togolais de 25 ans. Aujourd'hui inscrit en première année de théologie à *Al Mowafaqa*, il partage son temps entre l'Institut de Rabat et sa fonction d'assistant pastoral à Fès. En 2009, son bac comptabilité en poche, il obtient une bourse d'études nationale sur sélection et intègre l'ENCG de Fès. Six ans plus tard, le voici titulaire d'un Master en audit et contrôle de gestion. En parallèle de ses études, il s'investit dans l'Église catholique de Fès : *« au pays, je n'étais pas tellement impliqué dans les activités de la paroisse. Mais ici, j'ai eu la possibilité d'être plus proche de l'Église, car on se connaît et on se sent plus appelé à s'investir. J'y ai pris goût »*.

Avant même son arrivée à *Al Mowafaqa*, Gilles baignait dans l'œcuménisme et l'interreligieux. Par sa participation à l'université d'été d'Ifrane et son investissement dans le mouvement Focolari, il expérimente le dialogue, la compréhension de l'autre et l'unité autour des textes. *« Le langage de l'amour est compris par tout le monde. Même si on est différents, on peut tous vivre ensemble »*. Après un stage dans un cabinet comptable et sa soutenance, il décide de se mettre au service de l'Église. Il y a quelques mois, il entend parler de la licence de théologie, *« c'est le père Matteo de Fès qui m'en a parlé. Ainsi que Léon, qui s'occupe de la catéchèse et a suivi des cours à l'Institut »*. Peu à peu l'idée fait naturellement son chemin en lui, et le voici désormais étudiant boursier de l'Église catholique.

Grâce à la formation, ses activités dans la paroisse se développent. Depuis septembre, il anime des cours de catéchèse. Et bientôt il commencera les visites aux fidèles (partage, réunions, groupes de discussions). Les cours le passionnent et les découvertes sont multiples : *« pour moi, il est important de garder un pied dans l'apprentissage et une activité intellectuelle. Il est toujours intéressant d'approfondir sa foi avec Dieu, de le connaître mieux dans nos tâches et de partager ses expériences avec les autres »*. Il a déjà pu accroître sa connaissance de la Bible, afin de mieux la comprendre dans son quotidien et dans son activité d'assistant pastoral. Les cours à deux voix, avec un professeur catholique et un professeur protestant, sont synonymes d'ouverture et lui permettent aussi de développer sa propre confession, tout en rencontrant l'autre dans sa foi : *« les apports sont réciproques et riches, chacun apprend de l'autre »*.

L'œcuménisme se vit au quotidien à l'Institut dans les cours et via les temps informels avec les autres étudiants. Sur le protestantisme, il a déjà appris beaucoup : les fondements, les différents courants et, par exemple, comment les fidèles vivent la Cène. Enthousiasmé par les cours, il aime la formation, la méthodologie d'enseignement et la façon dont les sessions sont organisées. C'est le cas des cours de grec biblique, *« franchement c'est la première fois que j'aime autant apprendre une langue ! »*. Et il est impatient de découvrir la suite, comme l'arabe classique ou l'islamologie. Sur l'Islam, il en connaît déjà un peu : *« quelques notions. Et puis j'ai des amis marocains, mais est-ce qu'on discute vraiment de l'Islam ? Pas trop... »*. Et après sa formation ? *« Je verrai où Dieu m'oriente. En ce moment, il m'a envoyé là où je suis, je continue ! »*.



## Rentrée des étudiants de première année de Licence en théologie

*En juillet 2015, l'Institut Al Mowafaqa a accueilli sa 2e promotion de Licence en théologie. Une classe cosmopolite et œcuménique, composée de 8 étudiants boursiers choisis par les Églises locales, de 4 étudiants envoyés par leur Église et de quelques autres venus les rejoindre.*

- 16 étudiants à temps plein
- 7 catholiques et 9 protestants
- 9 pays d'origine : Burundi, Congo Brazzaville, Congo RDC, Côte d'Ivoire, Éthiopie, France, Maroc, Sénégal, Togo.

Durant 3 ou 4 ans, ils sont formés dans une démarche œcuménique d'apprentissage. Ils bénéficient d'éclairages croisés nord-sud et découvrent l'islam et l'arabe, dans une société très majoritairement musulmane. Cette formation universitaire de qualité permet d'obtenir la licence en théologie de la faculté de théologie protestante de Strasbourg ou un diplôme universitaire de théologie de l'institut catholique de Paris. Certains cours étant donnés à deux voix, chaque étudiant entend ainsi la voix de la confession qui n'est pas la sienne. Les professeurs viennent d'Europe et d'Afrique subsaharienne, certains aussi du Maghreb et du Moyen-Orient. Ces regards croisés d'une grande richesse sont l'incarnation du dialogue interculturel et interreligieux. La licence permet aussi aux étudiants de s'immerger totalement dans le pays qui les accueille, grâce aux cours d'arabe et d'islamologie. Une formation pleine de découvertes et de rencontres au quotidien !

## Conférence de Paulin Poucouta (Yaoundé) « Bible et migrations en Afrique subsaharienne »



*Voici trois extraits de la conférence :*

### **Migrations africaines**

« Aujourd'hui, il n'est pas possible de fermer les yeux sur le phénomène migratoire. On voit des hommes, des femmes et des enfants fuyant la misère, la violence et la dictature, particulièrement du Moyen Orient. Mais cette réalité terrible ne doit pas faire oublier l'Afrique subsaharienne qui, pendant longtemps, comptait le taux de migrants ou déplacés le plus fort dans le monde. [...] Or, nombre de migrants cherchent dans la religion, et pour les chrétiens dans la Bible une référence pour porter leur aventure migratoire. Plusieurs textes sont alors convoqués : dans l'Ancien Testament, Abraham, l'exode et l'exil ; dans le Nouveau Testament, le séjour de Jésus en Égypte et l'expérience des premiers chrétiens. Cette référence à la Bible est beaucoup plus qu'un soutien spirituel ou un talisman. Ne trahit-elle pas une véritable quête de sens ? »

### **Migrations et quête de sens**

« La Bible nous révèle l'expérience humaine la plus fondamentale. C'est en ce sens qu'elle est parole pour tous. Or, la particularité de l'expérience biblique, c'est la relecture théologique et christologique des événements, leur donnant toujours un surplus de sens. Alors, la migration n'est plus seulement une réalité socio-historique, mais également une aventure d'enrichissement interculturel, d'engagement éthique et de conversion spirituelle. [...] Ainsi, les migrants africains qui ont les yeux et les cœurs rivés sur la Bible y découvrent comme en miroir toutes les formes de migrations vécues en Afrique subsahariennes : les migrations économiques, socio-politiques, les migrations de guerre ou les migrations de retour. »

### **Conclusion**

« Chez beaucoup d'Africains subsahariens la migration traduit une quête de sens et de repères qui s'exprime à travers le langage et l'expérience bibliques. Cette quête s'apparente à une recherche d'une terre promise au terme d'un exode périlleux. Si la migration de retour est envisagée, elle doit être triomphale. Mais, pour que cette quête de sens ne soit pas rêveries ou idéologie, pour qu'elle soit vraiment féconde, elle doit entendre l'expérience biblique grâce à la médiation d'une méthodologie critique, vivifiante et créatrice d'avenir. »

## Arabe darija

Niveau débutant : 1, 2, 3 février & 10, 11, 12 mars 2016

Niveau 2 : 31 mars, 1, 2 avril & 21, 22, 23 avril 2016

Apprenez le darija en 6 jours : 30h de cours pour apprendre les bases de la communication en arabe dialectal marocain et l'écriture arabe. Puis, un niveau 2 pour approfondir !

## Littérature paulinienne

Du 19 au 23 janvier 2016

À travers la lecture de textes centraux de Paul relus dans leur cadre historique, d'un regard sur l'interprétation et d'un dialogue avec quelques penseurs contemporains, le cours propose une découverte de l'homme, de sa pensée et de son actualité.

**Eliau Cuvillier** Montpellier

## Pentateuque

Du 25 au 29 janvier 2016

Parcours informatif sur le contenu des cinq premiers livres de la Bible (encore appelés Tora ou Pentateuque), afin de s'approprier les problèmes critiques que soulève ce texte marqué d'une longue tradition d'écriture et de réécriture.

**Paul Béré** Abidjan

## Sources de l'Islam

Du 1 au 5 février 2016

Introduction aux sources et fondements de la tradition religieuse islamique : Coran, Sunna, hadiths, fiqh et écoles juridiques.

**Yelins Mahtat** Rabat

## Sociologie des religions

Du 15 au 19 février 2016

Introduction aux sciences sociales des religions : outils d'analyse et concepts clés pour appréhender les faits religieux et leurs évolutions. Impact de la mondialisation sur le paysage religieux contemporain (réseaux transnationaux, religions et migrations, etc.).

**Bernard Coyault** Rabat

## Histoire et anthropologie de l'Islam

Du 22 au 26 février 2016

Introduction à l'islam en tant que fait social et historique : formation historique du "monde musulman" dans sa diversité socioculturelle avec l'articulation d'éléments communs et de spécificités locales.

**Farid El Asri** Rabat

## Conférences publiques

Paul, fondateur du christianisme ?

Mercredi 20 janvier 2016 à 19h

**Eliau Cuvillier** Montpellier

"Qu'as-tu fait de ton frère ?" - Dieu, Caïn et Abel

Lundi 25 janvier 2016 à 19h

**Paul Béré** Abidjan

En quel sens dit-on de Dieu qu'il est tout puissant ?

Mercredi 27 janvier 2016 à 19h

**Marc Vial** Strasbourg

/ DEPUIS 2013, L'INSTITUT EN CHIFFRES /

88

SESSIONS  
DE COURS

34

PAYS

193

ÉTUDIANTS

57

PROFESSEURS  
VISITEURS

/ INFOS /



## Travaux de rénovation et d'aménagement de l'Institut Al Mowafaqa

Au cours du premier semestre 2015, la salle de classe principale a été rénovée. Grâce au soutien de nos généreux donateurs, elle peut dorénavant accueillir une vingtaine d'étudiants. La suite des travaux de rénovation et d'aménagement concernera la création d'espaces de vie et de logements pour les étudiants et les professeurs visiteurs, et sera effectuée en fonction des soutiens financiers que l'Institut aura pu trouver.

**Pour cela nous avons besoin de vous !**

Si vous voulez nous aider, contactez-nous ou n'hésitez pas à faire un don en ligne.

Faire un don



Website



Facebook



Twitter



Email